

L ENFANT DE L'ILE SAUVAGE WAK-WAK

L'idée de ce conte est tirée d'un roman écrit par Ben Tufeyel, médecin arabe vivant en Espagne durant le Moyen Age. Ce roman relate l'existence d'un homme dans une île sauvage avant Robinson Crusoé.

Dans mon propre conte, j'ai voulu attirer l'attention sur plusieurs symboles de l'imaginaire arabe :

LE VOYAGE EN MER en est un élément fondamental, surtout dans les Mille et Une Nuits. Rappelons-nous des voyages lointains de Sindbad le marin à travers les mers.

L'ILE est un autre élément qui reflète soit un but précis à atteindre soit un nouveau monde à découvrir. L'île Wak-Wak est connue dans les contes arabes.

LA GAZELLE (l'héroïne mère) dans le conte, est chargée de symboles culturels et poétiques. Beaucoup de chansons, poèmes et contes en parlent. Elle incarne la beauté, la légèreté la rapidité et la tendresse.

Dans le conte c'est elle qui défend le petit enfant perdu sur l'île et le protège de la cruauté et de la sauvagerie de la nature. La gazelle est d'ailleurs connue dans d'autres imaginaires tels ceux de l'Afrique.

Le conte insiste sur le passage chez l'enfant d'un état inconscient de la vie à un état conscient, surtout avec la mort de sa mère, la gazelle. En abordant la mort, il se rend compte de l'importance de la vie et de celle du combat quotidien pour survivre.

Mon conte peut subir quelques changements en s'adaptant (en la présence d'adultes et d'enfants de plus de 10 ans). J'insisterai alors sur la connaissance acquise par l'enfant soit par l'observation de la vie et de la mort, soit par le savoir apporté de l'extérieur par son père.

A la fin, le fait que le père et son fils choisissent de rester dans l'île reflète un appel pour un retour à la nature (la mer, la terre, la verdure, les animaux...)

Saadi Younis BAHRI